

PAOTRED SANT-ALER

Paotred Sant-Aler làre, eun nozvez goude coan ;
— Demp-ni, e-mê ar baotred, na d'ar Gachin vihan :

Selezh ec'h ê zavet al loar, brao braz a vô monet ;
Eno clewan lavaret man noz ann neadec.

Ar merc'hed iaouanc làre ann eil d'eben an-hê :
— Me glew arri 'n eur gana Jan-Mari ar C'horvez ;

Na Jan-Mari ar C'horvez hac he gamaraded ;
Bremazon, pa vont erru, ni a vô regalet.

Pa nem gav ann dud iaouanc a dremdostic d'ann ti,
A zao ar merc'hed iaouanc ewit ho zaludi :

— Zalut d'ec'h, paötred iaouanc ! — D'ec'h, merc'hed, memestra !
Ar gwel dimeuz ac'hanoc'h a ra d'hon c'halon joa.

— Pell zo dimeuz ann amzer na mamp ket ho kwelet.
— War ar bord a eiz dewez, a respont ar baotred.

— Zevet-hu, paotred iaouanc, zevet da grec'h ann ti :
Beza zo commodite wit rei d'ec'h da fumi ;

Ha goude ma pô fumet, c'hui gafe merc'hed coant,
Pez a gerfet cajoli, herve ho sautimant.

Zonet é dec, eunnec heur, ann anter-noz zonet,
Ma lavare ar baotred : — D'ar gêr é poent monet ;

'R merc'hed iaouanc làre : — Amzer awalc'h ho pe,
'C'hann da ware'hoas ar beure, p'ô zavet selezh ann de ;

'C'hann da ware'hoas ar beure, pa zavo ann de selezh,
Welfet mui a sclerijen da vont treuzec ar gêr.

Neb dremenfe Kermarec, d'ann heur a anter-noz,
A glewfe Fanch ar Morvan o stottad war ar plouz ;

Neb dremenfe Kermarec, d'ann heur deuz a greiz-de
Welfe ninsellio 'r Morvan o zec'han 'n bec ar gwe.

Nac en gra Luzividi¹, 'n kichen ti ar Werc'hès,
Unan deuz ar Gaboned zo nem gavet diès ;

¹ Luzividi grande côte sur l'ancienne route nationale du Ponthou à Morlaix, au sommet de laquelle il y a une chapelle dédiée à la Vierge.

— 125 —

LES GARS DE SAINT ÉLOI

Les gars de Saint-Éloi disaient un soir, après souper :
 — Allons-nous en, disaient les gars, au Petit-Cachin :
 Claire s'est levée la lune ; il fera grandement beau aller ;
 C'est là, à ce que j'ai entendu dire, qu'a lieu la veillée de la filerie.

Les jeunes filles se disaient l'une à l'autre :
 — J'entends venir, en chantant, Jean-Marie Le Corvé,
 Jean-Marie Le Corvé avec ses compagnons ;
 Tout à l'heure, quand ils seront arrivés, nous serons *régalées*.

Comme les jeunes gens approchaient de la maison,
 Les jeunes filles se lèvent pour les saluer :
 — Salut à vous, jeunes gens ! — A vous, filles, de même !
 Votre vue nous met le cœur en joie.

— Voici un long temps que nous ne vous avons pas vus.
 — A peu près huit jours, répondent les garçons.
 — Avancez, jeunes gens, avancez au haut bout de la maison :
 Il y a facilité de vous donner (place) pour fumer,

Et après que vous aurez fumé, vous trouverez filles jolies,
 Tant qu'il vous plaira en caresser, au gré de vos désirs.

Il sonne dix, onze heures, minuit est sonné,
 En sorte que les garçons disaient : — A la maison il est temps d'aller.

Les jeunes filles disaient : — Vous avez bien le temps
 D'ici à demain matin, quand se lèvera clair le jour,
 D'ici à demain matin, quand le jour se sera levé clair ;
 Vous verrez alors plus de clarté, pour vous diriger vers le logis.

Qui passerait à Kermarec, à l'heure de minuit,
 Entendrait François Le Morvan pisser sur la paille.

Qui passerait à Kermarec, à l'heure de midi,
 Verrait les draps de Morvan sécher au haut des arbres.

Et dans la côte de Lujiviri, près de la maison de la Vierge,
 Un des Cabons s'est trouvé mal à l'aise :

— 126 —

Unan deuz ar gwall verc'hed a gommansas ganthan,
Da dont d'hen vituperi, da gana pouill d'ezhan,
Ma renc ar paour-kès clanvour ac'hane partia,
Pe 'c'h è peder loèn zodet dustu d'hen divlewa.

Couillec-GUERLISKIN.

AR C'HLOAREC DIC'HIZET

— Ma moereb coz, d'in-me làret
Penez galloud debauch merc'hed ?

— Et-hu d'ar foar da Lanvezec,
Ha grèt eno eur vestrezic ;

Et-hu d'ar foar da Landreger,
Prenet eun habit dimezel ;

Et-hu d'ar foar d'ar C'hoz-Varc'had,
Chommet eun tammic diwezad ;

Chommet eun tammic diwezad,
Goulet loja en ti he zad...

— Bonjour ha joa hol en ti-man !
Ha lojet a vin-me en-han ?

— Aman na vefet ket lojet,
Hep gouñd a be-lec'h e teuët.

— Me zo o tont deuz ar marc'had,
Ma goaz zo 'r gèr o labourad.

— Diskennet 'ta ha deut en ti,
Laket ho marc'h er marchossi ;

Laket ho marc'h er marchossi,
C'hui deuio da goanian ganin.

N'oa ket ho c'hoan hanter-debret,
Ar boan 'n he fenn a zo scoët ;

A zo scoët ar boan 'n he fenn,
Gant aoun na gousqje hec'h unen.

— 127 —

Une des folles filles le prit à partie,
Se mit à lui faire reproche, à lui chanter *pouille*,

Si bien que le pauvre malade dut partir de là,
Sinon quatre bêtes affolées allaient sur le champ lui arracher les cheveux.

Couillec-GUERLESQUIN.

LE CLERC DÉGUISÉ

— Ma vieille tante, dites-moi
Comment m'y prendre pour débaucher les filles.

— Allez à la foire à Lanvézéac,
Et faites là une maîtresse ;

Allez à la foire à Tréguier,
Achetez un costume de demoiselle ;

Allez à la foire au Vieux-Marché,
Restez un peu tard (en route) ;

Restez un peu tard (en route),
Demandez à loger chez son père...

— Bonjour et joie à tous, en cette maison !
Pourrai-je y trouver à loger ?

— Ici vous ne serez pas logée,
Si vous ne dites d'où vous venez.

— Je reviens du marché,
Mon mari est à la maison qui laboure.

— Mettez donc pied à terre, et venez en la maison,
Mettez votre cheval à l'écurie ;

Mettez votre cheval à l'écurie ;
Vous, vous viendrez souper avec moi.

On n'avait pas à moitié soupé,
Que le mal de tête l'a pris

Que l'a pris le mal de tête,
Tant il avait peur de coucher seul.